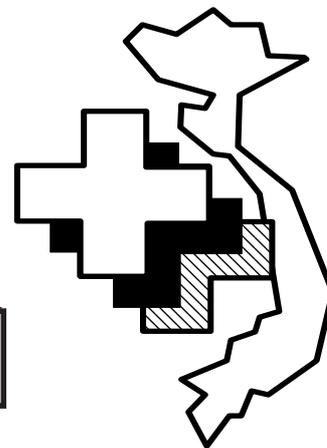


# COSUNAM EXPRESS

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM  
Case postale 3767 1211 GENEVE 3

" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "



NUMERO 14

DECEMBRE 2002

## Lutter pour les valeurs essentielles

Certains de nos amis, y compris les plus fidèles, nous posent parfois la question suivante: " Puisque le Vietnam semble s'ouvrir de plus en plus au libéralisme et accueillir à la fois touristes et investisseurs étrangers, pourquoi vous entêter à dénoncer un régime qui finira sûrement par évoluer? ". Cette réflexion, qui peut paraître raisonnable et donne – soit dit en passant – bonne conscience à bien des Occidentaux repus tout émus de constater qu'à Saigon ou à Hanoi, " pour quelques dollars, on a tout ce qu'on veut ", ne fait en réalité que résumer une triste évidence: l'Histoire a beau " repasser les plats ", comme aurait pu dire Céline, les naïfs restent des naïfs, les imbéciles restent des imbéciles et les égoïstes restent des égoïstes.

Pour tous les membres et sympathisants du Cosunam, ne serait-il en effet pas plus simple et plus gratifiant de cotiser çà et là à telle œuvre en faveur des orphelins vietnamiens (sans se demander qui est responsable de leur situation), de participer à des expositions ou à des conférences sur le développement du Vietnam (sans imaginer où passent les fonds injectés par les Occidentaux), de dialoguer avec les " communistes modérés" (une espèce rare, qui

voisine avec les terroristes modérés et les tueurs en série modérés dans l'univers imaginaire des commentateurs bien-pensants), ou encore de se prélasser dans une jonque pour découvrir la Baie d'Along au coucher du soleil (néo-colonialisme, quand tu nous tiens...)? Pourquoi donc se gêner la vie à combattre un ennemi vieillissant, corrompu et dont l'absence totale de scrupule et de dignité (notamment avec les récentes concessions territoriales à la Chine) permet à tous les intéressés de faire de bonnes affaires et de jouer au golf sans même apercevoir les enfants souffrant de malnutrition ou les prisonniers d'opinion comme Lê Chi Quang et tant d'autres croupissant dans la fange des cachots ?

L'illusion selon laquelle la corruption finira par amener la liberté est dangereusement répandue. Une autre idée reçue est que Nike, Adidas, Coca ou d'autres aident le Vietnam à évoluer en y contruisant des usines. De fait, disposer de main-d'œuvre à bon marché, encadrée par les nervis du régime et ignorant tout des droits élémentaires de l'être humain, c'est un idéal parfaitement présentable pour une firme capitaliste, qu'elle soit européenne, asiatique ou

américaine. Comme certaines compagnies internationales entretiennent des dictatures africaines pour exploiter le sous-sol sans être dérangées, d'autres exploitent l'intelligence et la force de travail de la population vietnamienne, à leur profit et à celui des oligarches de Hanoi.

La liberté et la démocratie du peuple vietnamien ne trouvent pas de sponsors, car cette cause n'est pas assez médiatique. Richard Gere ou d'autres stars se mobilisent pour le Tibet, mais le Vietnam n'intéresse que les Vietnamiens et leur poignée d'amis à travers le monde. A nous de poursuivre nos efforts pour que ce triste constat ne soit plus de mise et pour préserver les valeurs essentielles de justice et de démocratie. Et ce jour-là, ceux qui n'auront toujours pas compris pourront se rabattre sur des vacances à Cuba, dans l'île-prison de Fidel Castro, ou sur des investissements en Corée du Nord. Nous leur souhaitons d'ores et déjà bien du plaisir, mais qu'ils ne nous demandent pas de les comprendre ●

**Thierry Oppikofer**  
Président du Cosunam

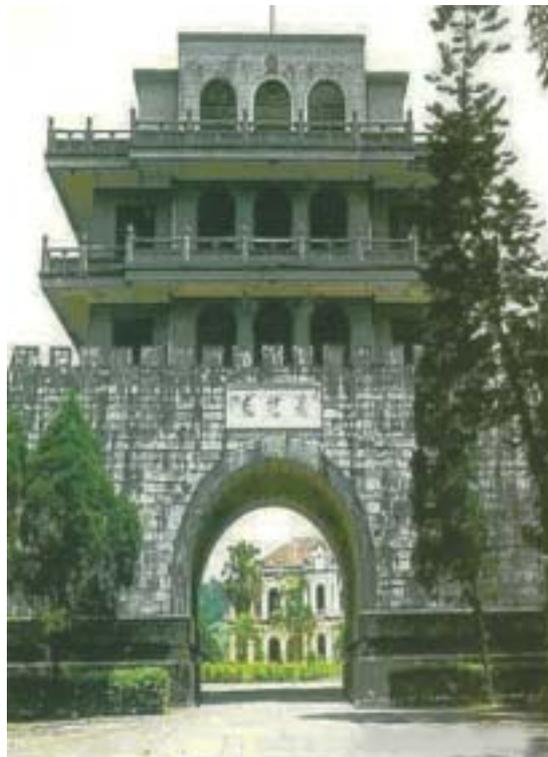
## Pourquoi le parti communiste vietnamien a-t'il fait des concessions territoriales humiliantes à la Chine ?

La porte historique de Ai Nam Quan n'est plus vietnamienne

Le 27 décembre 2001, à Mong Cai, a été plantée la première borne de la nouvelle frontière entre le Vietnam et la Chine. Lorsqu'il a été davantage connu, le nouveau tracé frontalier, issu d'accords préalables entre les deux pays, a provoqué l'indignation de l'intelligentsia vietnamienne aussi bien à l'intérieur du pays que dans la diaspora. La nouvelle a déclenché une vague de protestations et de contestations qui, aujourd'hui encore, continue de déferler à travers le réseau internet reliant les Vietnamiens entre eux au-delà des frontières. Durant plusieurs millénaires, les Vietnamiens de la nation - Nuoc Nam, Dai Nam - avant de se nommer le Viêt-Nam, ont toujours surveillé la frontière du Nord les séparant de leur puissant voisin de Chine. Au cours des siècles, le tracé de la frontière a été préservé malgré cinq invasions chinoises. Et c'est en la défendant que les diverses dynasties, depuis les Ly jusqu'aux Nguyễn, ont acquis leur légitimité.

Symbolique de la stabilité et de l'importance de cette limite nord du pays était la fameuse **Porte Ai Nam Quan** (poste de douane du sud) qui s'est aussi appelée Porte de la Chine, ou plus récemment Porte de l'Amitié. A quelque 17 kilomètres de Lang Son, elle marque l'extrémité nord du territoire depuis que sous le nom de Dai Viêt, en 972 de notre ère, le pays a repris son indépendance en se libérant de

la domination chinoise. Les manuels scolaires disent du Vietnam qu'il s'étend de la porte de Ai Nam Quan jusqu'à la pointe de Ca Mau au sud. Or voilà qu'aujourd'hui, depuis qu'ont été plantées les nouvelles bornes frontières, la fameuse Porte se trouve du



côté chinois à plusieurs kilomètres de la nouvelle frontière. Pourtant tous les écoliers vietnamiens ont appris depuis des générations que cette porte accompagnée d'une muraille de 370 mètres formait la frontière avec la Chine.

### Deux traités dont le contenu reste inconnu

Le tracé des frontières terrestres et maritimes faisaient, depuis la réconciliation de la Chine et du Vietnam, l'objet de nombreuses négociations et la Chine tenait tant à leur

aboutissement qu'elle a montré plusieurs fois des signes d'impatience. Deux traités ont bien été signés entre les deux pays frontaliers. Le premier, du 30 décembre 1999 à Hanoi, concerne la frontière terrestre. Le second, signé le 25 décembre 2000, délimite la frontière maritime entre les deux pays dans le Golfe du Tonkin. La presse officielle, qu'elle soit chinoise, vietnamienne ou internationale, a bien signalé en son temps la signature de ces deux traités, mais jusqu'à présent, le contenu précis de ces deux textes est resté totalement mystérieux, tant dans le pays qu'au niveau international. En tout cas, la presse officielle vietnamienne n'a jamais fait allusion à des débats à ce sujet au sein de la Chambre des députés.

### Aucune dynastie vietnamienne n'a consenti un abandon du territoire national !

En raison de la discrétion officielle, il a fallu des fuites venant des plus hautes instances du Parti pour que l'affaire s'ébruite. Les premières révélations concernant le recul des frontières sino-vietnamiennes ont eu lieu à l'intérieur même du Parti, dès le mois de février 2001, plus d'un an après la signature des accords sino-vietnamiens de décembre 1999 portant sur la frontière terrestre, et un mois après les seconds accords du 30 décembre 2000 concernant le territoire maritime. Le premier cri d'alarme intitulé «*N'adoptez pas les accords frontaliers sino-*

*vietnamiens !* » a été lancé par un vieux militant communiste, Dô Viet Son, 78 ans et inscrit au Parti depuis 54 ans. En effet, jamais aucune dynastie vietnamienne n'avait consenti à un pareil abandon et n'avait cédé un pouce de terrain à l'Empire du Nord.

Au mois de novembre 2001, Lê Chi Quang, un dissident de longue date bien que jeune juriste de 33 ans, dénonçait la complicité des deux partis communistes vietnamien et chinois et s'indignait des concessions faites à la Chine par les deux derniers accords.



Ce fut ensuite, le même mois, le tour de deux groupes d'une vingtaine d'intellectuels qui demandèrent à l'Assemblée nationale de ne pas adopter les accords en question.

A travers ces diverses interventions, tout était dit de ce que l'on peut connaître aujourd'hui du contenu des accords de 1999 et de 2000. Les protestataires étaient unanimes pour dire qu'ils avaient fait perdre au Vietnam entre **700 et 780 km<sup>2</sup> de superficie terrestre**. D'ores et déjà, on sait que des lieux aussi célèbres que la porte de Ai Nam Quan dans la province de Lang Son ou encore la cascade dite de Tu Tong à Ban Gioc, dans la province de Cao Bang, se trouvent désormais en Chine.

Lors des négociations qui ont précédé la conclusion du traité, 70 sites frontaliers étaient objets de litiges entre les deux parties sur le territoire de six provinces vietnamiennes. Selon des sources proches du Parti communiste, 36 d'entre eux seraient revenus à la Chine. La plupart sont des lieux élevés de grand intérêt stratégique. Le Golfe du Tonkin aurait été divisé selon un pourcentage fixé, à savoir 53 % pour le Vietnam et 47 % pour la Chine. Or, la proportion fixée en 1885 lors des accords dit Patenôtre entre la Chine et la France était de 62 % pour la France et 38 %

pour la Chine. S'il en est ainsi, le Vietnam a perdu près de 10 pour cent de son territoire maritime.

### **Profil bas et répression brutale de Hanoi**

Combien le Vietnam a-t-il perdu de son territoire au profit de la Chine? Cette question embarrasse au plus haut degré les autorités de Hanoi qui ont tout fait pour dissimuler dans un premier temps la teneur de ces accords et pour en minimiser ensuite l'importance. Mais en même temps, le régime sanctionne très fort ses propres citoyens qui cherchent à faire éclater la vérité.

Le cas du dissident Lê Chi Quang en est un malheureux exemple ●



**Le Chi Quang**

Le procès du jeune avocat Lê Chi Quang s'est tenu le 8 novembre 2002 et n'aura, en définitive, duré que 3 heures.

L'audience s'est déroulée à huis-clos et seule la mère de l'accusé, Mme Nguyễn Thi Kim Chung, a été autorisée à assister aux débats. Ce n'est qu'après des protestations véhémentes que le père de Lê Chi Quang a pu entrer dans le tribunal. L'ensemble de sa famille, frères et soeurs se sont vu repousser par la police. Ainsi, en dehors des deux parents de M. Lê Chi Quang, la salle était totalement occupée par les forces de sécurité vietnamiennes.

Au cours du procès, l'accusé n'a eu le droit que de répondre par «Oui» ou par «Non» aux questions du tribunal. Lê Chi Quang a reconnu être l'auteur des écrits promouvant la démocratie au Vietnam ainsi que les textes dénonçant les atteintes à l'intégrité du territoire contenues dans les accords frontaliers sino-vietnamiens. Suite à quoi, le tribunal l'a condamné à une peine de 4 ans de prison ferme et 3 ans de résidence surveillée pour avoir utilisé Internet pour diffuser des documents anti-gouvernementaux.

A sa sortie du procès, Mme Nguyễn Thi Kim Chung a déclaré avoir été bouleversée par le visage tuméfié de son fils et par son état d'amaigrissement et de fatigue. Elle a aussitôt déclaré que sa famille fera appel du jugement, car le verdict a été décidé à l'avance et ni les arguments de la défense, ni l'état de santé de Lê Chi Quang n'ont été pris en compte ●

Intervention de la communauté internationale  
et de personnalités politiques suisses en faveur de Lê Chi Quang

**Michel Rossetti, avocat et ancien Maire de Genève,  
écrit à Tran Duc Luong, Président de la République  
socialiste du Vietnam**

Partout dans le monde, de nombreuses voix se sont élevées pour protester contre l'arrestation et le jugement arbitraire de Lê Chi Quang. Des groupes d'avocats notamment en Allemagne, aux Etats-Unis, en Australie, en France se sont portés volontaires pour défendre la cause de ce jeune dissident. En Suisse, Michel Rossetti, avocat et ancien Maire de Genève, a adressé une lettre à Tran Duc Luong, président de la République socialiste du Vietnam dont nous reproduisons ici les lignes principales "(...) J'ai

l'honneur de vous informer que le Comité Suisse-Vietnam auquel j'appartiens m'a chargé de la défense des intérêts de M. Lê Chi Quang, injustement emprisonné le 21 février dernier pour avoir critiqué publiquement mais pacifiquement les négociations entre la Chine et le Vietnam, soit plus particulièrement les récents accords territoriaux qui en ont découlé.

J'avais cru comprendre en ma qualité de Maire de Genève lors de mon voyage au Vietnam en 1997 que la Constitution de votre pays accordait le droit de libre expression



à tous ses citoyens. Hélas, force aujourd'hui est de constater que cette liberté,

purement virtuelle, n'existe pas (...)

Consterné par son emprisonnement et sa récente condamnation, je tiens par cette lettre à protester contre le châtiment infligé à Lê Chi Quang et à vous inviter simultanément à user de votre haute autorité pour obtenir sa libération (...) Je vous prie respectueusement de me communiquer le dossier complet de mon client par l'intermédiaire de vos représentants à Genève (...) ●

## Comment ne pas se cloisonner dans l'exigence d'une démocratie abstraite et théorique

**M**algré mille difficultés et obstacles, nous pouvons affirmer avec objectivité que le mouvement démocratique vietnamien a beaucoup progressé ces douze dernières années même si cela paraît encore trop lent et que le parti communiste tient encore fermement les rênes du pouvoir.

Des milliers de prisonniers dans les camps de rééducation ont été libérés ces dernières années et vis-à-vis des dissidents actuels tels que Nguyen Dan Quê, Nguyen Vu Binh, Hoang Minh Chinh, Lê Chi Quang, le père Nguyen Van Ly, le vénérable Thich Quang Dô pour ne citer que les plus connus, le régime ne peut plus exercer brutalement et sans limites sa répression comme auparavant.

Nous y voyons trois raisons principales :

■ Hanoi survit grâce aux apports financiers des démocraties occidentales et est donc obligé de montrer un minimum d'efforts et de bonne volonté en ce qui concerne les droits de l'homme. Dans ce sens,

les efforts constants du Cosunam et d'autres organisations similaires pour informer et convaincre l'opinion publique et politique de leur pays respectif dans le monde entier n'ont pas été vains.

■ Les progrès fulgurants des moyens de communication (notamment grâce à Internet) ont permis aux mouvements démocratiques à l'étranger de mettre en place un flux d'informations rapides et efficaces avec les dissidents au Vietnam. Hanoi n'a plus la même marge de manoeuvre qu'autrefois pour dissimuler des arrestations sommaires ou jugements expéditifs.

■ Consciente du "parapluie" et de l'impact médiatique fourni par les Vietnamiens de la diaspora, une jeune génération de dissidents est en train de mettre en place au Vietnam une opposition ouverte et publique n'hésitant plus à braver la répression de l'appareil de sécurité.

Dans les prochaines années, nous verrons les mouvements démocratiques déplacer la lutte sur le terrain de plusieurs manières :

1. Création d'organisations officielles ou partis d'opposition au Vietnam même.

2. Agir localement comme un parti politique pour faire comprendre à la population que leur vie quotidienne ne s'améliorera réellement qu'avec les principes de la démocratie et de la justice sociale.

3. Pour les Vietnamiens de l'étranger et de Suisse, participer aux ONG, à savoir les organisations non gouvernementales actives au Vietnam d'une manière ou d'une autre afin d'avoir un dialogue permanent avec la population et de soutenir ses revendications légitimes.

Le chemin conduisant vers la démocratie est certes encore long et plein d'incertitudes mais l'adaptation constante de nos moyens de lutte nous permettront de réaliser dans un proche avenir les espoirs de prospérité et liberté pour le Vietnam ●

Nguyen Tang Luy

# Année du Cheval 2002

## La soirée du Têt

Plus de 500 personnes se sont retrouvées pour cette soirée artistique définitivement entrée dans la tradition de la communauté vietnamienne et amis suisses

Il est des jours où l'on n'a qu'une envie, c'est que la nuit soit là, que la journée soit passée, que tout se soit bien déroulé et que cela soit terminé. C'est probablement ce que j'ai dû me dire cent fois au cours de ce dernier 23 février, jour auquel la communauté vietnamienne de Genève devait se rassembler à l'occasion de la fête du Têt, organisée par le Cosunam.

Dès les premières heures, la salle vit déjà au bruit des tables et chaises transbahutées, des cris d'enfants çà et là, des essais sono et d'ordres brièvement donnés. Peu à peu, elle se remplit de volontaires, jeunes et moins jeunes, européens et asiatiques, venus aider à la préparation de la soirée ou prêts à se lancer sur scène pour une dernière répétition avant le grand soir. Entre les costumes, les sandwiches, les programmes, les ballons et les drapeaux, c'est maintenant une fourmilière de gens qui s'active, transporte, court, crie, et s'arrête de temps en temps pour contempler son œuvre : de nue et froide qu'elle était, la salle s'est parée de tables nappées et dressées, de banderoles et de drapeaux ; les projecteurs illuminent le lourd rideau derrière lequel se dissimulent

les décors savamment mis en place par l'organisatrice du spectacle et son équipe, mais également des artistes en herbe, qui savent que l'heure approche.

La rush hour n'est pas encore là mais déjà les premiers invités arrivent, s'installent, discutent et profitent des différents stands.



Puis c'est la cohue, la salle se trouve remplie et pleine d'animation. Côté organisation, chacun est à son poste, chacun connaît son horaire de passage sur la scène, chacun gère son stress jusqu'au lever du rideau... exception faite de l'équipe de la Licorne qui n'est pas là. Tout le comité organisateur retient son souffle, serait-ce la première bavure, mais non ! Nos bénévoles venus de l'école de Viet Vo Dao se fauillent jusqu'aux coulisses, et lancent brillamment le début du spectacle. Suivront danses



colorées, fables, chants traditionnels, démonstration d'art martial et un magnifique final sur les couleurs du drapeau du Sud-Viêt Nam. Les

plus chanceux monteront encore sur scène recevoir leur prix de tombola, avant de laisser place à la disco qui achèvera la soirée.

L'heure de délivrance est proche : les irréductibles rangeront la salle jusqu'aux leurs du jour, pleins d'une énergie étonnante et loua-

ble. En regardant la pièce vide, je n'ai qu'un regret, c'est que la soirée soit passée trop vite et contrairement à ce qu'on pourrait croire, je ne souhaite que visionner le film du spectacle et me réjouir de revenir l'année prochaine ●



Hoàng Thi Thuy - Co  
Membre permanent du Cosunam

## Année du Cheval 2002 La soirée du Têt



Mélodie cristalline  
et envoûtante  
venue des anciens  
temps



**Nguyen thi Xuân-Trang**

Responsable de l'organisation de la  
soirée du Têt 2002

Emotion et  
tendresse avec les  
enfants de la  
communauté  
vietnamienne



Constitué le 5 juillet 1990, à Genève,  
le Comité Suisse-Vietnam  
**COSUNAM**  
s'est fixé les objectifs suivants :

**Renforcer les liens d'amitié et  
de coopération entre  
Vietnamiens et Suisses.**

**Encourager toute action  
pacifique en faveur des Droits  
de l'homme et de la démocratie.**

### **Membres permanents**

Thierry Oppikofer, Nguyen Tang Luy,  
Jean-Marc Comte, Nguyen Dang Khai,  
Paul Keiser, Hoang Dinh Tuong  
Nguyen Thi Xuân-Trang,  
Hoang Thi Thuy-Co.

### **Comité Suisse-Vietnam COSUNAM**

Case Postale 3767  
1211 Genève 3  
<http://cosunam.ch>

Email : [info@cosunam.ch](mailto:info@cosunam.ch)

Pour vos dons : CCP 12-13693-0



Pour l'unité des  
Vietnamiens des  
montagnes du Nord, en  
passant par le delta du  
Mékong jusqu'aux  
Hauts-Plateaux



Force et maîtrise avec l'équipe de Viêt Vo Dao



Dignes descendantes des Dames Trung  
avec la danse des éventails